

La pourpre des peintres, *histoires et imaginaires*

« Painting is an unspoken and largely uncognized dialogue, where paint speaks silently in masses and colors and the artist responds in moods. » J. Elkins, *What Painting Is*, N.Y, London, 1999, p. 5.

Résumé

La pourpre conchylienne comme pigment pour peindre des motifs figurés fut utilisée depuis très tôt dans l'art grec. Déjà sur les peintures de l'Âge du Bronze de Théra à Xesté, on relève l'emploi de la pourpre sur les vêtements des femmes et récemment encore sur les peintures mycéniennes du palais de Pylos, pour évoquer la couleur de la mer. À partir du V^e s. av. J.-C. la couleur pourpre fut utilisée pour représenter les vêtements et pour décorer des objets de luxe, tels des vases de marbre. La peinture hellénistique nous offre plusieurs exemples dans lesquels la couleur pourpre, dérivant soit du coquillage soit de l'orséine ou de la garance, fait partie de la palette des peintres non seulement pour rendre des motifs figurés, mais également comme couleur de fond. En confrontant les informations des sources anciennes sur la couleur pourpre avec les usages picturaux, nous tenterons notamment de mettre en valeur certains des aspects esthétiques et symboliques que cette couleur aurait suggéré diachroniquement dans la société et la polychromie grecque.

¹ Sotiropoulou

² Militello, Russillo.